

ENTREPRISES ROUTIERES : CROISSANCE RALENTIE DU TRAFIC MARCHANDISES AU 3ème TRIMESTRE

Danielle LEMARQUIS

Selon les réponses des transporteurs routiers, le niveau de l'activité a été mitigé au troisième trimestre. Si le trafic s'est maintenu en transport international, il s'est assez dégradé en transport intérieur. Suite au bon deuxième trimestre et aux prix des transports qui cesseraient de baisser, la tendance à la détérioration des trésoreries jugées médiocres, connaît une accalmie. Les transporteurs n'ont que partiellement répercuté sur leurs prix et selon les marchés la hausse du carburant conséquence de la crise du Golfe d'août 1990. Les perspectives de trafic pour la fin de l'année seraient stables dans l'ensemble.

Activité :
croissance
modérée

Selon l'enquête, l'activité des transports routiers de marchandises au troisième trimestre 1990 a été d'un bon niveau en trafic international mais faible sur le marché intérieur.

Résultats d'ensemble

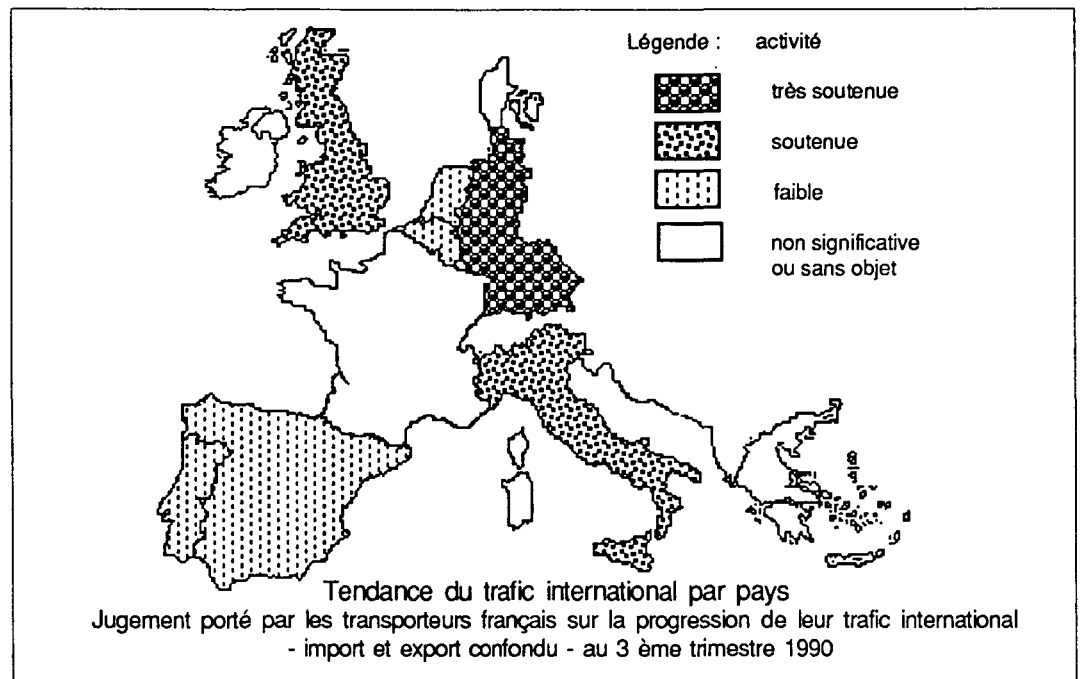
Nature du trafic	Question	Évolution *	
		réalisations	prévisions
		3ème trim. 90	4ème trim. 90
ensemble	trésorerie	➔	**
	délais de paiement	➔	**
	achats de véhicules	➔	➔
	effectifs de conducteurs	➔	**
intérieur	activité	➔	➔
	prix des marchés	➔	**
international	activité	➔	➔
	effectifs de conducteurs	➔	**
	difficultés de recrutement	➔	**
	utilisation des véhicules	➔	**

* Evolution dans un sens favorable ou défavorable, ou stabilité du solde des opinions en hausse et en baisse - ** Question non disponible

International :
croissance
ralentie

En transport international, l'activité reste toujours assez satisfaisante (solde des réponses +13%). La légère baisse de trafic observée au troisième trimestre 1990 semble correspondre à celle généralement enregistrée en période estivale. Les prévisions plus favorables qui se dégagent pour la fin de l'année confirment ce résultat. Néanmoins, la progression des trafics de ce deuxième semestre 1990 est moins forte que celle de la même période de l'année précédente.

La carte des trafics communautaires s'est modifiée. Seuls les échanges avec l'Italie, parmi les pays du Sud, se maintiennent à un bon niveau, tandis que ceux avec l'Angleterre et surtout avec l'Allemagne ont connu un certain regain. La réunification de la RDA avec la RFA semble déjà offrir de nouvelles possibilités de marchés. Les relations avec les Pays-Bas se sont dégradées.



Pour faire face aux conditions de concurrence imposées par le marché européen, l'opinion des transporteurs français quant à la taille souhaitable de l'entreprise pour remplir les conditions optimales de performance est partagée : 1/3 d'entre eux pensent que les entreprises de taille moyenne seront les plus efficaces contre 2/3 qui estiment que les très grandes entreprises disposant d'un réseau de collecte résisteront mieux.

**Intérieur :
détérioration**

Le trafic intérieur a connu au troisième trimestre une baisse assez importante. Les prévisions de stabilité (solde des réponses : 0%) déclarées sur l'évolution du trafic intérieur pour le quatrième trimestre, dans un environnement économique assez maussade, laisse présager une situation de concurrence accrue dans la profession.

**Trésorerie :
dégradation
stabilisée**

Ce ralentissement des trafics touche d'abord les entreprises de moins de 20 salariés dont l'accès au marché se dégrade depuis un an. Au troisième trimestre, la détérioration du trafic en zone urbaine est également très nette. Seules les très grandes entreprises (plus de 50 salariés) ont vu leur trafic progresser sur cette zone, tandis que les autres unités voyaient le leur se détériorer.

Les effets de la bonne tenue du trafic du printemps et un mois de Juillet favorable (meilleur mois du trimestre), avec des prix de transport dont la baisse est freinée, se traduisent par une moindre dégradation des trésoreries. Celles-ci continuent cependant à être jugées médiocres au troisième trimestre.

**Achat de véhicule :
renouvellement
privilegié**

L'impact de l'augmentation des coûts due à la hausse du gazole suite à la crise du Golfe (Août 1990) sur les prix des transports s'est effectué très partiellement pour ce trimestre. Si 60% des entreprises déclarent avoir procédé à des hausses de 2 à 5%, parmi elles beaucoup signalent que ces hausses n'ont eu lieu que sur une part limitée des contrats.

Les achats de véhicules ont été effectués cet été dans un but essentiellement de renouvellement. Cette tendance s'affirme encore plus pour la fin de l'année. Les achats d'extension qui avaient fortement progressé au deuxième trimestre contribuent, en présence d'un niveau de trafic moindre, à un état du parc jugé sous utilisé par les transporteurs. ■